

DE LA BONNE UTILISATION D'UN DVD

Un DVD est un outil linguistique inespéré pour apprendre une langue étrangère.

Il faut s'assurer dans un premier temps que le film est en version originale sans sous-titres incrustés de façon irréversible, et que le film en version originale a des sous-titres pour malentendants dans la langue originale. Ces sous-titres sont la norme du côté britannique (pas encore américain) depuis un certain nombre d'années et j'ai remarqué qu'ils sont en train d'apparaître du côté allemand, y compris pour des films en version doublée en allemand. En principe ces éléments sont inscrits au dos du boîtier, mais pas toujours bien qu'ils se trouvent dans le menu racine bien sûr (langues ou audio, parfois sous-titres). Pour ce qui concerne les films de langue anglaise, le mieux est d'acheter les versions britanniques, ce qui est aujourd'hui rapide, pratique et très bon marché par l'Internet. Les sous-titres pour malentendants contiennent l'entier du dialogue plus des éléments descriptifs de l'univers sonore du film.

Il s'agit d'utiliser le DVD à son maximum de puissance. Donc tout petit morceau par tout petit morceau avec les sous-titres dans la langue originelle bien sûr. Ils sont un peu longs, donc il faut utiliser la pause pour avoir le temps de lire les sous-titres et d'éclaircir tous les éléments non compris. Il faut bien sûr que la pause soit un vrai gel de l'image et donc que le lecteur DVD ne se mette pas en veille. Cela doit pouvoir se régler au niveau du formatage du lecteur.

Quand tout a été déchiffré, et des notes prises correctement sur tout ce qui manquait (avec un dictionnaire tout anglais si possible, sur l'Internet par exemple, Merriam-Webster's y a un site gratuit), on peut réécouter le petit extrait étudié pour vérifier que l'on comprend bien ce qui est dit. On peut réécouter plusieurs fois, toujours avec les sous-titres, mais le plus rapidement possible sans les sous-titres. A chacun son rythme. Quand on est sûr de bien comprendre sans les sous-titres, on peut remettre les sous-titres et enchaîner.

L'objectif est de ne travailler que 15 à 20 minutes par séance. C'est un travail très fatigant qui demande une forte concentration. Avant de clore la séance qui devrait être quotidienne, on réécoute sans les sous-titres, une dernière fois, l'entier du petit passage que l'on a fait.

Ainsi de jour en jour on avance dans le film et on s'aperçoit que des choses sont entrées : lexiques, intonations, accents, etc. Et toutes les six ou sept séances on reprend la section du film faite pendant ces séances, avec sous-titres si nécessaires, et sans sous-titres si possible. Les notes deviennent alors cruciales pour ne pas avoir à refaire la recherche du sens.

Il existe sur le marché des DVD de bien des genres. Il y a les DVD de films, ceux de séries télévisées ou encore les documentaires. L'avantage de ces derniers c'est que la diction est sur-articulée et fort standardisée. C'est probablement le meilleur pour un débutant ou un étudiant pas trop avancé.

Si vous connaissez le film ou la série en français, il n'est peut-être pas recommandé de choisir ce produit car alors le français va parasiter votre approche de la langue étrangère.

L'essentiel est justement de vider complètement ses oreilles et sa tête de toute référence française. L'utilisation que je propose est une immersion totale dans le produit et sa langue.

C'est même efficace pour des étudiants avancés mais qui ne sont pas bilingues (la définition de ce terme fait que très peu de gens sont bilingues, natifs ou acquis), et de la même façon c'est leur intérêt d'utiliser les sous-titres en première vision et de revoir ensuite le film sans les sous-titres.

Jacques COULARDEAU